

The Market Meets the Environment édité par Bruce YANDLE¹

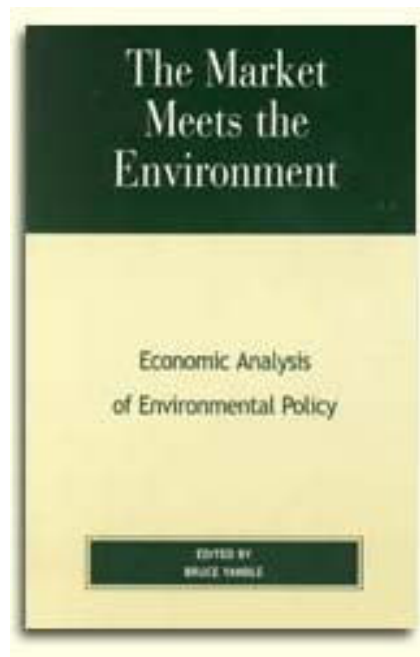
The Market Meets the Environment peut être en quelque sorte considéré comme le complément empirique de toute une série d'ouvrages un peu plus théoriques sur l'écologie de marché. Ce livre est un recueil d'études de cas. La diversité des sujets couverts est vaste, au risque de donner l'impression d'une certaine dispersion. Les chapitres traitent, entre autres, de l'information publique sur les rejets toxiques, des incitations à préserver la qualité de l'eau, des labels écologiques, de l'écologie comme nouvelle religion d'Etat, ou encore des échanges d'effluents. Le matériel hétéroclite de ce livre a au moins le mérite de contredire un certain nombre d'idées reçues.

L'idée reçue la plus courante dans nos contrées est de penser que l'absence de réglementation contribue à la fréquence des atteintes à l'environnement. Contre cette croyance fragile, un article de Thomas et Ryan montre que la pollution de la rivière Cuhayoga aux Etats-Unis, s'explique historiquement par la remise en cause du droit civil. En réalité, les réglementations étatiques ont contribué à faire de cette rivière un dévidoir industriel. En l'absence de règles de droit civil, il était alors très difficile aux victimes de se retourner contre quelque pollueur industriel que ce soit. C'est un exemple, au demeurant assez fréquent, d'atteintes à l'environnement par la réglementation de l'Etat, celui-ci étant souvent présenté par ailleurs comme le seul garant crédible du respect de l'environnement.

Le chapitre suivant, écrit par Ives, montre de façon convaincante comment l'histoire institutionnelle aurait dû être prise en compte, pour expliquer pourquoi l'information sur le danger des pollutions chimiques légalement produites par une entreprise des Chutes du Niagara, n'a pu être

transmise vers les résidents. Lorsque des problèmes de santé se sont faits sentir, l'entreprise chimique a été condamnée, alors qu'elle ne pouvait être objectivement tenue pour responsable de ce manquement d'informations. Le scandale écologique provoqué par cette affaire, a conduit certains groupes politiques à faire pression pour faire payer le plus riche, en l'occurrence la firme, plutôt que de réformer un environnement institutionnel aux effets pervers évidents.

La principale leçon à retenir des premiers chapitres de ce livre est donc que l'arène politique ne doit jamais être considérée comme ce doux parlement, où tous mettent leurs arguments sur la table et finissent par adopter la décision garante de l'intérêt général. Il s'agit bien d'une arène...



La seconde partie de l'ouvrage expose les solutions de marché susceptibles de contribuer à la résolution des problèmes environnementaux. Ainsi, les articles de Riggs et Blacklocke détaillent les dispositifs organisationnels et techniques mis en œuvre pour résoudre des problèmes de qualité de l'eau dans les rivières. La solution efficace consiste à organiser des marchés locaux, définis géographiquement sur des bassins versants, de droits à polluer.

L'article de Riggs révèle que ce sont les coûts excessifs de la réglementation contre la pollution, qui ont poussés une association à créer un marché de droits à polluer sur la rivière Tar-Pamlico. Le marché a d'abord été organisé entre les industriels, puis l'association a servi d'intermédiaire pour y intégrer les agriculteurs, responsables de pollutions diffuses, mais importantes. La première étape a été de financer la création d'un modèle informatique complexe pour déterminer la quantité maximale de pollution, comme cela est nécessaire dans

¹ Bruce YANDLE, Ed., (1999), *The Market Meets the Environment*, Oxford : Rowman & Littlefield Publishers



**Institut Economique
Molinari**

rue Luxembourg, 23 bte 1
1000 Bruxelles
Belgique
Tél. +32 2 506 40 06
Fax +32 2 506 40 09
e-mail:
cecile@institutmolinari.org
www.institutmolinari.org

tout marché de droits à polluer, et les quantités annuelles de réduction à envisager. Le marché a fait ensuite le reste, chaque producteur étant incité, grâce à la possibilité de revendre ses droits excessifs, d'utiliser des procédés moins polluants. De plus, l'allocation des ressources étant désormais meilleure à quantité de pollution donnée, ce marché a permis de réduire les prix des produits vendus. Cet exemple témoigne bien de l'intérêt de créer des organisations décentralisées dont le but est de résoudre des problèmes écologiques, et impliquant les acteurs locaux directement concernés par ces problèmes.

La dernière partie de l'ouvrage est d'inspiration plus sociologique, puisqu'elle s'intéresse aux organisations écologiques comme "mouvements de société". Une étude statistique de Brian Kropp montre de façon étonnante que l'engagement écologique serait, pour de nombreux écologistes, un substitut à la croyance religieuse. En suivant cette hypothèse, Annan pose la question de savoir ce que devient la séparation de l'Etat et de la religion, à l'heure où plusieurs groupes de pression écologistes ont pour interlocuteurs privilégiés certaines agences gouvernementales aux pouvoirs considérables. La question est politiquement incorrecte, mais mérite d'être posée compte tenu de la puissance des organisations écologistes radicales.

Bien que seule une partie des contributions ait été résumée, le lecteur comprendra que cet ouvrage contient des choses très hétéroclites. Quoi qu'il en soit, il faut encourager toute initiative susceptible de montrer que des solutions théoriques originales à quelque problème environnemental, ne sont pas destinées à rester de simples vues de l'esprit. D'une manière générale, on tirera donc de ce livre des enseignements très utiles, à condition peut-être de posséder déjà une connaissance minimale en économie des institutions et de l'environnement. Certes, les articles ne sont pas difficiles à comprendre, car peu techniques. Mais pour bien saisir tous les enjeux sous-jacents aux différentes études de cas, la lecture préalable d'un ouvrage généraliste devrait être utile.

Pierre PERRIN, Docteur ès Sciences Economiques

L'Institut Economique Molinari est un institut de recherche et d'éducation indépendant et sans but lucratif.

L'Institut a pour objet d'entreprendre et stimuler la recherche sur des questions économiques, politiques, culturelles et éthiques. Il veut prendre des initiatives éducatives dans ces domaines.

Reproduction autorisée à condition de mentionner la source.

© Institut Economique Molinari

Printed in Belgium

Design by LEONard